

LES GROTTES ORNÉES RHODANIENNES EN 1991. SIGNIFICATION ET CONSERVATION

(Résumé)*

J. Combier**

En nous interrogeant sur la signification de l'art pariétal, on peut tout d'abord revenir sur sa répartition très limitée, comparée à celle des petits objets d'art, dit "mobiliier", qui s'étend comme on le sait à l'ensemble de l'Europe. Les treize grottes ornées paléolithiques des gorges de l'Ardèche se rattachent étroitement aux deux cavités des gorges du Gardon pour former, en Languedoc méditerranéen un groupe original, très localisé (carte). Cette concentration géographique reflète l'existence, centrée sur la rive droite du Rhône, d'une aire de peuplement dense et prolongée, matérialisée par de nombreux habitats abrités et de plein air. C'est également le cas, à l'extérieur de la grande province aquitano-cantabrique d'autres groupes périphériques, comme ceux d'Andalousie ou du sud de la péninsule italique, mais aussi de sites d'art isolés, tels Saulges, Arcy-sur-Cure, etc... Le problème se pose donc de savoir pourquoi certaines conditions idéologiques, ethniques, sociales ou liées au genre de vie n'étaient pas réunies en Europe moyenne ou orientale pour permettre une réelle éclosion de cet art monumental (exception faite des rarissime témoignages de Cuciulat et Kapova).

L'art pariétal est connu dans la vallée de l'Ardèche depuis très long-temps; mais il paraissait d'intérêt assez limité et H. Breuil, comme A. Leroi-Gourhan ne lui consacraient que peu de temps. Il a fallu une suite de trouvailles nouvelles significatives (Tableau I) pour tenter d'en saisir la signification et les particularités: son âge, tout d'abord. Alors que la grande majorité des grottes ornées du Sud-Ouest sont magdaléniennes, le grand développement local du groupe rhodanien se place essentiellement pendant quelques millénaires, au cours du Solutréen et peut-être de son épigone "salpétrien", pour ne réapparaître après une interruption qu'au Magdalénien supérieur, sous une forme visiblement introduite depuis son foyer d'origine occidentale. Les associations animales, par ailleurs, le contenu des "mythogrammes" est en grande partie différent de celui que l'on observe dans le Sud-Ouest, les signes fondamentaux simples (triangles, ponctuations, bâtonnets) étant les mêmes. S'il y a une forte différenciation locales des thèmes, avec la forte représentation des mamouths stéréotypés et d'autres figures que l'on ne retrouve nulle part ailleurs, les analogies d'ensemble sont nombreuses, laissant croire à des motivations fondamentales communes. Plus difficile est à apprécier la présence en Ardèche d'un nombre élevé d'oeuvres placées dans les habitats eux-mêmes et n'ayant donc nullement le caractère d'un sanctuaire de grotte profonde, ceci aussi bien au Solutréen qu'au Magdalénien. Il est vrai que plusieurs découvertes

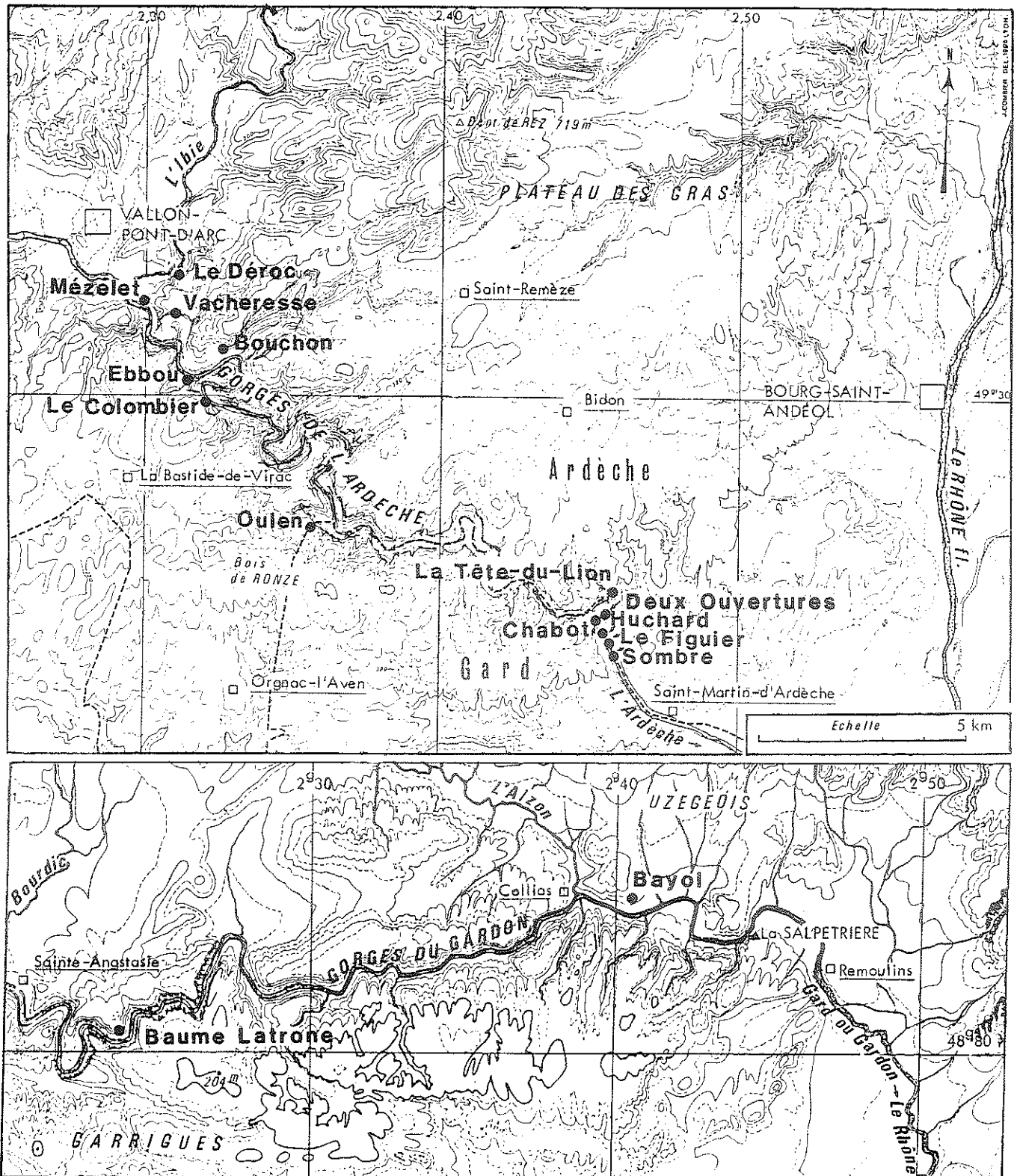
récentes (Jovelles, abri Pataud, etc...) montrent qu'il a pu en être ainsi un peu partout et que les facteurs climatiques pourraient être responsables d'une disparition presque générale de l'art pariétal des abris-sous-roche et des porches éclairés. Les récentes découvertes d'un art rupestre paléolithique, carrément en plein-air (Fornols, Meseta espagnole) vont dans le même sens.

La conservation des grottes de l'Ardèche (et du Gard), pose les mêmes problèmes que toutes celles qui se trouvent situées dans des zones touristiques majeures et sont à ce titre menacées. Plusieurs dégradations avaient été enregistrées entre 1966 et 1978 (Tableau II). Mais le gradienage spécifique mis en place depuis 1981 a donné plus d'efficacité aux clôtures et dispositifs de protection qui, sans surveillance apparaissent d'un effet dérisoire contre le vandalisme. Une campagne de sensibilisation des usagers des gorges et des grottes, par des expositions, des panneaux, des notices imprimées a également porté ses fruits. Actuellement, aucune grotte rhodanienne n'est ouverte à une visite organisée du public. On peut donc considérer qu'il s'agit de "grottes-documents", seulement ouvertes sur demande aux chercheurs réellement intéressés, 6 ou 7 fois par an. La seule exception concerne la grotte de la Tête-du-Lion, ouverte chaque année pour la journée portes ouvertes des Monuments historiques: le 16 septembre dernier elle a reçu 373 visiteurs répartis en une trentaine de groupes pour une visite nécessairement brève. Ce chiffre montre une progression croissante des demandes et une situation qui risque d'évoluer rapidement.

En effet, la création d'une Réserve naturelle des gorges de l'Ardèche (1980), puis d'un grand site d'intérêt national en 1982 (centré sur la région du Pont d'Arc), si elle a accru la protection légale des grottes rhodaniennes, dont 6 sont classées au titre des Monuments Historiques, est également à l'origine d'une forte pression locale pour qu'une grotte au moins, celle d'Ebbou, soit aménagée pour le public. Les expositions organisées et même l'aménagement au Musée d'Ornac d'une galerie reconstituant une synthèse des grottes ornées n'a pas éteint, peut-être même au contraire, le désir très vif d'une vue directe des originaux. Une étude climatologique poussée de la cavité d'Ebbou, comparable à celle qui a été réalisée par le Laboratoire de Recherche des Mon. Hist. pour la Tête-du-Lion, ainsi qu'une recherche spécifique de protections matérielles très rigoureuses (éclairage adapté, dispositifs divers) sont les conditions préalables à cette éventuelle mise en oeuvre.

Les recherches, comme facteur de conservation, se poursuivent avec l'établissement d'un "thesaurus" photographique déjà très avancé mais à compléter par des macrophotos et par une révision de l'ensemble graphique des re-

** 71750 Romanèche-Thorins.



Carte de répartition des 15 grottes ornées rhodaniennes (Ardèche et Gard)

NON DU SITE	SYNONYME	COMMUNE, DÉPARTEMENT	COORDONNÉES LAMBERT ALTITUDE	DATE ET AUTEUR DE LA DECOUVERTE	PROTECTIONS L'EGALES MON. HIST., REESERVE, SITE	PROTECTION MATÉRIELLE	RÉGIME DE PROPRIÉTÉ
Grotte Chabot*	Grotte Jean-Louis Grotte des Mammouths	Aiguèze, Gard	x=776,03 — y=227,0 63 m.	1989 (1878 ?) Louis Chiron	M.H.: 5 fév. 1903 Réserve nat.: 14 janv. 1980	Mur, grille et portillon verrouillé	Etat (achat 1912 parcelle A 93)
Grotte du Figuier*		St-Martin- d'Ardèche, Ardèche	x=776,29 — y=226,77 85 m.	1906 Paul Reymond	Réserve nat.: 14 janv. 1980	Grillage et porte cadenassée	Communale: St-Martin-d'Ardèche
Grotte d'Oulen*	Grotte d'Oullins	Le Garn, Gard La Bastide de Virac, Ardèche	x=769,11 — y=229,03 235 m.	a) Salle I, 1907 Paul Reymond b) Salle II, 26 mars 1951 R. Gayte et C. de Serres	Réserve nat.: 14 janv. 1980	Grille fer forgé à double verrouillage	Communale: Issirac (Gard)
Grotte Huchard	Grotte du Ranc Pintu n° 1	St-Martin- d'Ardèche, Ardèche	x=776,26 — y=227,00 90 m.	1908 Paul Reymond	Réserve nat.: 14 janv. 1980		Communale: St-Martin-d'Ardèche
Grotte Sombre	Grotte Castanier Grotte de l'Olivier	St-Martin- d'Ardèche, Ardèche	x=776,38 — y=226,64 60 m.	1911 L. Chiron et C. Gaillard	Réserve nat.: 14 janv. 1980		
Grotte Bayot*	Grotte des Colonnes	Collias, Gard	x=773,05 — y=184,87	Nov. 1927 Abbé Bayot	M. H.: 24 août 1931	Porte blindée verrouillée	Communale: Collias
Grotte de Baume Latrone*		Russan-Ste-Anastasie, Gard	x=769,10 — y=229,02	mai 1940 M. de Fojard et G. Morizot	M.H. : 10 mai 1941	Deux grilles verrouillées	Communale: Russan
Grotte du Colombier*	Le Colombier I	Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche	x=776,53 — y=231,90 100 m.	1946 G. Claron et A. Crouzet	Réserve nat.: 14 janv. 1980		Privée
Grotte d'Ebbou*	Grotte d'Ebbe Grotte d'Ebbou	Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche	x=776,10 — y=232,52 90 m.	29 juil. 1947 André Glory (1870 J. Ollier Marichard?)	M. H.: 19 juin 1947 Grand site: 24 fév. 1982	Grille fer forgée verrouillée et cadénassée	Privée
Grotte de Bouchon	Grotte Bouchous	Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche	x=776,77 — y=233,28 240 m.	7 août 1948 André Glory	Grand site: 24 fév. 1982		
Grotte de Vacheresse	Grotte Bacharesse Grotte de la Vache	Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche	x=765,52 — y=234,09 210 m.	1960 J.-L. Roudil	Grand site: 24 fév. 1982		Privée
Grotte de la Tête-du-Lion*	Grotte de Bidon Grotte de la Vache	Bidon Ardèche	x=776,39 — y=227,64 165 m.	11 mars 1963 R. Brun et M. Pagès	M. H. : 15 juin 1964	Porte blindée à double verrouillage	Communale: St-Marcel-d'Ardèche
Grotte de Mézelet		Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche	x=764,63 — y=234,42 115 m.	1966 J.-L. Porte	Grand site: 24 fév. 1982		Privée
Grotte du Déroc*	Grotte d'Ibie'	Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche	x=765,46 — y=234,93 120 m.	1973 E. Tschertter			Privée
Abri du Colombier*	Le Colombier II	Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche	x=766,53 — y=231,90 90 m.	Juin 1976	Réserve nat.: 14 janv. 1980	Grillage et porte cadenassée	Privée
Grotte à Deux-Ouvertures*	Grotte des Ours	St-Martin-d'Ardèche Ardèche	x=776,33 — y=227,09 90 m.	23 déc. 1985 Ch. Hillaire	M. H.: 10 août 1990 Réserve nat.: 14 janv. 1980	Grille fer forgé verrouillée	Communale: St-Martin-d'Ardèche

TABLEAU 1: Caractéristiques administratives et topographiques des quinze grottes ornées rhodaniennes; les principales d'entre elles sont désignées par un astérisque (col. 1).

NOM DU SITE	NATURE DÉCOR	LOCALISATION NATURE DU SITE	LONGUEUR TOTALE DECORÉE (EN m.) (N. DE GRANDS) PANNEAUX)	DATATION OU ATTRIBUT?	ETAT DE CONSERVATION	ENREGISTREMENT
<u>Chabot</u>	Gravures profond.	Pleine lumière (habitat)	11 m. (4)	Solutréen inf.	Bon (dégrad. local. 1960)	Moulages, relevés (à vérifier) enregist. photo.
<u>Figuier</u>	Gravures profond. (et ébauche de bas relief)	Pénombre (habitat)	6 m. (4)	Solutréen inf.	Médiocre (cryoclastic)	Relevés (à vérifier), enregist. photo. (partiel)
<u>Oulen</u>	Gravures profond. (salle 1) Gravures fines et peintures rouges et noires (salle 2)	a) pénombre (habitat) b) obscurité (sanctuaire)	a) 3,5 m. (3) b) 7 m. (3)	a) Solutréen b) Solutréen sup.	Médiocre (dégrad. local. 1976)	Relevés partiels, enregist. photo.
Huchard	Gravures profond.	Pénombre (habitat)	2 m. (1)	Solutréen inf.	Très médiocre (cryoclastic)	Relevés (à vérifier), enregist. photo.
Sombre	Gravures profond.	Pleine lumière (habitat)	1,5 m. (1)	Solutréen inf.	Très médiocre (dégrad. local. 1981)	Relevés (partiel)
<u>Bayol</u>	Peintures noires & rouges, mains positives	Obscurité (sanctuaire)	35 m. (6)	Solutréen?	Moyen (affaiblissement)	Relevés anciens, photo.
<u>Baume Latrone</u>	Peintures (à l'argile) et digitales, Gr. profondes	Obscurité (sanctuaire)	50 m. (4)	Solutréen?	Moyen (maculat. dégrad.) restauration	Relevés, enregist. photo.
<u>Le Colombier</u>	Gravures fines	Obscurité (sanctuaire)	7 m (4)	Magdalénien sup.	Bon	Relevés (à vérifier) enregist. photo. moulages
<u>Ebbou</u>	Gravures fines et raclages	Obscurité (sanctuaire)	35 m. (3)	Salpétrien magd. ou anc. moyen	Assez bon (dégrad. localisées, 1947, 1964, 1970)	Relevés (à vérifier) enregist. photo. moulages
Bouchon	Peintures rouges	Obscurité sanctuaire)	3 m. (1)	Solutréen?	Très bon	Relevés anciens enregist. photo.
Vacheresse	Gravures (sur argile)	Obscurité (fig. isolée)	0,5 m. (1)	Magdalénien?	Forte dégrad. (ou disparit.)	Croquis
<u>Tête du Lion</u>	Peintures rouges et jaunes	Obscurité (sanctuaire)	3 m. (2)	Solutréen inf. 21.650 ± 800 BP	Bon (altér. localisée, 1964)	Relevés enregist. photo, reproductions en relief
Mézelet	Gravure profonde	Pleine lumière (habitat)	1 m. (1)	Solutréen inf.	Médiocre (cryoclastic)	Photo. d'ensemble
<u>Déroc</u>	Peintures rouges	Obscurité (sanctuaire)	10 m. (1)	Indéterminé	Bon (recouvre- stalagmitique)	Photo.
<u>Colombier II</u>	Gravures fines	Pénombre (habitat)	2 m. (2)	Magdalénien sup.	Assez bon (dégrad. localisées)	Relevés, enregist. photo moulage
<u>2 Ouvertures</u>	Gravures fines & peintures rouges et noires	Obscurité (sanctuaire)	15 m. (3)	Solutréen inf.	Très bon	Relevés, photo, (enregist. en cours)

TABLEAU II: Caractéristiques scientifiques des 15 grottes ornées rhodaniennes (Gard et Ardèche).

levés, en tenant compte des derniers progrès dans ce domaine: en particulier l'utilisation d'un code pour représenter la nature du trait, la présence de fissures, d'accidents naturels et de reliefs ayant pu contribuer, avec le tait peint ou gravé à la représentation des silhouettes, des détails anatomiques et des volumes. Les moulages ont toujours été réduits au minimum, et pratiqués avec toutes les garanties (après expérimentation). Pour le relevé de gravures particulièrement fines et complexes (Magdalénien des sites du Colombier), il est certain qu'ils apportent une garantie de précision, comme en Ariège, ainsi qu'une reproduction fidèle en cas, toujours à redouter, de dégradation ou de destruction.

Avec 70 titres disponibles, les publications parues représentent déjà un actif important mais très dispersé. En référence à l' "Atlas des grottes ornées", publication d'ensemble la plus récemment parue (1984), intéressante pour

le texte et les plans de caverne, mais déficiente pour l'illustration, on ressent le besoin de publications plus détaillées, grotte par grotte ou par ensemble de grottes secondaires, afin de ne pas multiplier les fascicules. On pourrait l'envisager dans le cadre d'une collection internationale bilingue (espagnol, français) ou trilingue à très grande diffusion. Elle pourrait également correspondre à des "corpus" largement illustrés, faisant appel à une illustration renouvelée utilisant plus largement la couleur. Pour les grottes rhodaniennes une telle publication exigerait autour de 230 à 250 figures grand format dont 50 en couleurs dans le cadre d'un ou plusieurs volumes représentant au total entre 200 et 250 pages.

* Nota del editor: el presente texto es la versión reducida, aparecida en las pre-actas, de la ponencia a cargo de J. Combier. En esta edición no ha podido utilizarse otro material gráfico que el enviado para las preactas.